



RAPPORT SUR LES

PROFANATIONS

ET SACCAGES DE LIEUX

ET SYMBOLES CHRETIENS

EN FRANCE



APPEL POUR UNE INITIATIVE PARLEMENTAIRE

CARIDAD

20 juillet 2016



Caridad
4 rue des moulins
35600 Redon
contact@caridad.fr
02 23 63 41 37

Sommaire

Introduction : Deux profanations et saccages antichrétiens par jour en France.....5

I.– Des attaques antichrétiennes en constante hausse depuis dix ans.....9

A. – La diversité des profanations disséminées sur le territoire français.....9

1.- Des profanations aux natures diverses.....9

2.- Des profanations aux motifs divers.....10

3.- Des profanations aux auteurs divers : activistes, anarchistes, satanistes.....10

B. – Des épisodes de destruction satanistes sporadiques, localisés et violents.....12

1.- Des satanistes actifs depuis plus de dix ans.....12

2.- Une activité sataniste intensifiée les mois passés.....15

C.– Des attaques accrues par la forte implantation de réseaux anarchisants.....16

1.- La double présence des caractères gauchisants et anarchistes.....16

2.- L'inquiétante implantation géographique de groupes anarchistes.....16

II.– Les motifs idéologiques divers des profanations antichrétiennes.....18

A. – Satanisme : un anticléricalisme récent exaltant l'individu et niant Dieu.....18

1.- La diversité des formes de satanismes.....18

2.- La destruction, le but final du satanisme.....19

B. – Anticléricalisme gauchiste et anarchiste : plus d'un siècle d'histoire.....19

1.- La haine grandissante contre la religion.....19

2.- Le message républicain au service de l'anticléricalisme.....20

3.- Le renouveau récent des thèses anticléricales qualifiées d'anarchistes.....21

4.- Le danger grandissant des Zones d'Autonomie Définitives.....22

C.- Un contexte culturel et social favorable à la diffusion du satanisme.....23

1.- La déchristianisation continue de la France.....23

2.- Le développement séduisant et destructeur des groupes antichrétiens.....24

3.- La passivité des autorités publiques et religieuses.....26

III.– L'absence étrange de prévention et de répression des profanations.....28

A.– Une éducation à refaire pour le respect du sacré.....28

1.- Le déclin du respect des valeurs de notre société.....28

2.- La prédominance inquiétante de l'activisme de mineurs.....28

B. – Un traitement judiciaire et social insuffisant.....29

1.- L'inutilisation des armes législatives.....29

2.- L'indifférence des armes médiatiques.....29

3.- Des armes législatives non appropriées.....30

C. – Des initiatives de protection du patrimoine trop isolées.....	31
1.- L'absence de protection des lieux de culte.....	31
2.- Des initiatives de sécurité grandissantes.....	32
Conclusion : Contre profanateurs et saccageurs, des solutions peuvent être mises en œuvre.....	34
Annexes.....	33
1.- Profanations d'églises de 2010 à 2016.....	33
2.- Tableau : Profanations par type et par année.....	44
3.- Proportion des profanations en France.....	45

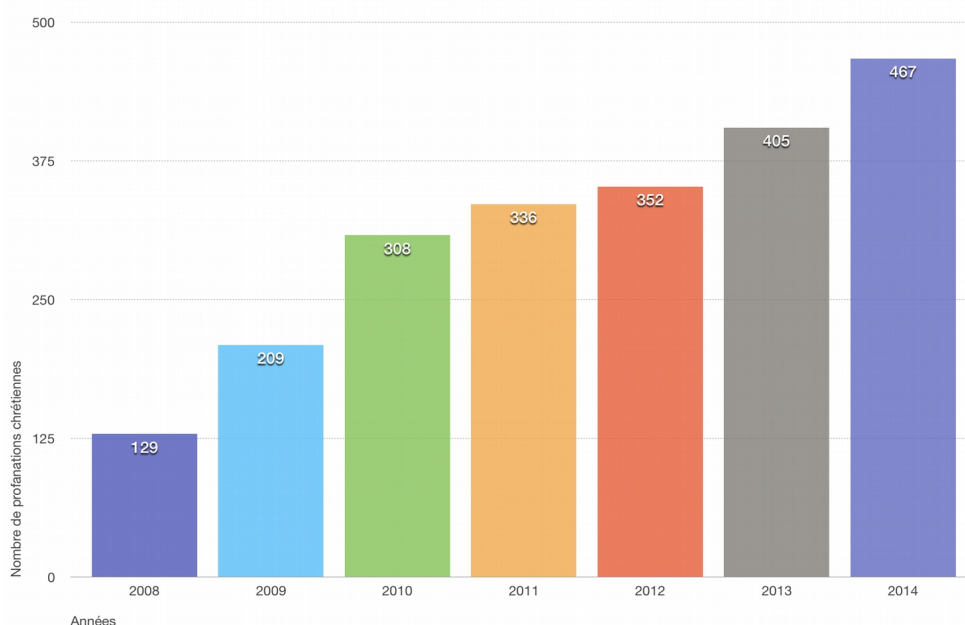
Introduction : Deux profanations et saccages antichrétiens par jour en France

« On a voulu brûler votre église, la détruire. Au travers du bâtiment, c'est Jésus, notre Seigneur et notre Dieu, qu'on attaque frontalement ; c'est votre communauté et toute l'Église qui est visée, qui est touchée. Quand un lieu consacré au culte de Dieu est attaqué, le cœur de chaque chrétien est comme brisé. »

Cardinal Robert Sarah¹

En 2014, il y avait 467 profanations d'édifices religieux et de lieux de recueillement chrétiens en France. Le nombre de profanations n'a cessé d'augmenter ces dernières années. En 2009, il y avait 209 profanations antichrétiennes, contre 129 en 2008, 308 en 2010, 336 en 2011, 352 en 2012 et 405 en 2013.²

EVOLUTION DU NOMBRE DE PROFANATIONS CHRETIENNES EN FRANCE³



¹ Cardinal Sarah, préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, dans sa lettre datée du 12 janvier, suite à l'incendie de l'église de Fontainebleau
http://fr.radiovaticana.va/news/2016/01/13/profanations_de_fontainebleau_le_message_du_cardinal_sarah/1200678

² Réponse du Ministère de l'Intérieur publiée sur le JO du Sénat du 24/09/2015, page 2253
<https://www.senat.fr/questions/base/2015/qSEQ150214780.html>

³ Voir Annexe 3

Nombre de ces profanations restent sous le radar de la presse, même si la plupart donnent lieu à des plaintes – afin de faire marcher les assurances – et sont donc collectées par les indicateurs statistiques du ministère de l'Intérieur depuis 2008. L'Observatoire de la Christianophobie⁴, créé en mai 2010, recense les profanations de lieux de culte chrétiens en France et à l'étranger, du moins celles auxquelles les médias prêtent attention. La notoriété du site grandissant, le nombre de profanations recensées augmente, notamment parce que des fidèles informent le site des profanations qui n'ont pas fait l'objet d'un éclairage médiatique.

Nous assistons en effet à une « persécution en gants blancs » comme l'a dénoncé le pape François⁵. Le Cardinal Sarah a appuyé le propos du pape en ajoutant que « de nombreux chrétiens sont aujourd'hui persécutés à travers le monde dans le silence assourdissant des médias et l'indifférence complice des puissants. »⁶

À partir de la base de données de l'Observatoire de la Christianophobie qui inclut à la fois les vols, les dégradations et les profanations, nous avons recensé 10 profanations en 2010, 3 en 2011, 25 en 2012, 31 en 2013, 50 en 2014, 88 en 2015 et 31 sur les six premiers mois de 2016. Parmi ces profanations, une grande majorité ne peut pas être indubitablement rattachée à des motifs idéologiques ou antichrétiens, notamment par l'absence de revendications ou de tags laissés sur place par le ou les auteurs, ou parce que les dégradations se limitent à un saccage pur et simple du matériel.

Cependant, certaines de ces profanations peuvent être clairement reliées à des mobiles satanistes, anarchistes ou encore à la cause lesbiennes, Gays, Bisexuels, Trans (LGBT). Depuis 2013, en effet, il y a plusieurs profanations d'églises – essentiellement des tags laissés par des vandales – qui relaient l'opposition de certains partisans LGBT à la levée en masse des catholiques contre la loi sur le « mariage pour tous » et à l'accompagnement par l'État de dérives sociales et familiales. Selon la base de données de l'Observatoire de la Christianophobie, y a eu en 2013 et en 2014 au moins six profanations

⁴ <http://www.christianophobie.fr/>

⁵ Méditation matinale du pape François du 30 juin 2014
https://w2.vatican.va/content/francesco/fr/cotidie/2014/documents/papa-francesco-cotidie_20140630.html

⁶ Radio Vatican, le 13 janvier 2016
http://fr.radiovaticana.va/news/2016/01/13/profanations_de_fontainebleau_le_message_du_cardinal_sarah/1200678

liées à des activistes LGBT, puis encore 2 en 2015 et 1 en 2016. Cette cause de profanations tend à se tarir.

En revanche, l'anarchisme reste une cause stable de profanations et de dégradations d'églises. L'Observatoire de la Christianophobie recense en 2010 deux profanations anarchistes, 8 en 2013, 2 en 2014, 7 en 2015 et 6 sur les six premiers mois de 2016. De même, le satanisme apparaît aussi comme un mobile stable pour ceux qui s'attaquent aux lieux de culte chrétiens : hors incendies, l'Observatoire de la Christianophobie recense en effet 2 profanations satanistes en 2010, 2 en 2012, 5 en 2013, 2 en 2014, 22 en 2015 – un record dû notamment à deux séries de faits dans le Jura et La Réunion, et 1 en 2016. De son côté, le ministère de l'Intérieur remarquait⁷ en septembre 2013, que sur 467 profanations et dégradations d'édifices religieux chrétiens constatées de janvier à septembre, 9 d'entre elles présentaient une « connotation sataniste » et 19 une « connotation anarchiste ».

On constatera de notre côté que certaines profanations présentent un caractère mixte, s'agissant notamment des dégradations par tags d'églises, où le ou les auteurs laissent derrière eux des tags à la fois anarchisants et satanistes. L'Observatoire de la Christianophobie recense un certain nombre de ces profanations « mixtes » : 2 en 2010, 1 en 2012, 1 en 2013, 3 en 2014, 1 en 2015 et 1 sur les six premiers mois de 2016.

Ces profanations anarchisantes et satanistes, bien que minoritaires, soulèvent cependant une onde de choc dans les communautés chrétiennes concernées bien supérieures aux dégradations et aux saccages commis sans mobile, ou alors pour des raisons malhonnêtes – qui consistent essentiellement à voler le ciboire. Cette émotion légitime est notamment due à l'aversion envers l'Église et les chrétiens, dont sont animés les profanateurs anarchistes et satanistes, ou qui mélangent les deux. Cette hostilité va jusqu'à des appels au meurtre voire des incendies de lieux de culte, faits qui ne sont ni anodins, ni tolérables du point de vue de l'ordre public.

⁷ *Libération* 8 janvier 2016 http://www.liberation.fr/desintox/2016/01/08/95-des-lieux-de-culte-degrades-sont-chretiens-ca-n-a-guere-de-sens_1425124

En même temps, on constate que le traitement judiciaire et social de ces faits est bien souvent insuffisant, bien des faits étant mis sur le compte de la folie personnelle ou de l'imprudence. La prédominance du nombre de mineurs parmi les destructeurs de lieux de culte chrétiens devrait pourtant inciter à la prudence : ainsi, en 2012, sur 67 personnes interpellées par les services du ministère de l'Intérieur pour faits de dégradations et profanations de lieux de culte, 50 étaient mineurs⁸. C'est ainsi une génération sans repères du fait de la pusillanimité de la justice et de la société qui est en train de naître sous nos yeux. D'autant que le web et le contexte culturel offrent bien des possibilités et des encouragements pour la destruction des églises, avec l'assentiment souvent passif des pouvoirs publics. Il convient donc d'agir fermement pour protéger notre patrimoine religieux et la liberté des cultes en France, ce qui ne peut aller sans la sécurité des communautés chrétiennes et le respect de leur patrimoine matériel et culturel.

⁸ Réponse du ministère de l'Intérieur à la question n°14282 du député UMP des Côtes d'Armor Marc le Fur, publiée au JORF le 16/04/2013 <http://questions.assemblee-nationale.fr/q14/14-14282QE.htm>

I.– Des attaques antichrétiennes en constante hausse depuis dix ans

A. – La diversité des profanations disséminées sur le territoire français

1.- Des profanations aux natures diverses

Les profanations et dégradations d'édifices chrétiens sont de nature très diverse. Ainsi, leurs auteurs peuvent s'attaquer aux murs des édifices – en les taguant – comme aux édifices eux-mêmes qui peuvent être incendiés. Ils peuvent détruire les objets du culte, notamment en forçant les tabernacles pour s'attaquer au ciboire et aux hosties consacrées. Ils peuvent aussi se limiter à des faits de saccage : cierges, chaises et feuilles renversés, ou des incendies localisés, par exemple de nappes d'autels ou de feuilles de messe. C'est le cas, souvent, de jeunes qui s'attaquent par oisiveté ou irrespect aux églises, par exemple à Saint-Vaury (Creuse), théâtre de dégradations multiples à l'automne 2015 pour lesquelles une toute jeune adolescente⁹ a finalement été interpellée.

Certains saccageurs s'attaquent aux statues ; on peut ainsi citer, récemment, l'attaque de l'église Saint-Pothin à Lyon, où une statue de saint Joseph a été brisée (22 mars 2016)¹⁰, ou encore le bris des statues de la chapelle du pont de la rivière de l'Est, à La Réunion, le 4 avril 2016¹¹. De nombreuses attaques donnent lieu aussi à des feux localisés, par exemple dans la sacristie de l'église Saint-Vaast de Lécuse (Nord) le 11 avril 2016, ou toujours dans le nord, dans l'église Saint-Pierre de Calais le 28 mars où cinq départs de feu ont été recensés. Ces incendiaires peuvent aussi s'en prendre à des organisations catholiques, par exemple les scouts de France, dont le local à Alès a été complètement détruit¹² dans la nuit du 25 au 26 mai. À de très rares exceptions, ces incendies ne sont pas revendiqués et ne peuvent être rattachés à des mobiles idéologiques précis. Cependant

⁹ *France Bleu Creuse*, 13 avril 2016 <https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/une-adolescente-reconnait-avoir-degrade-l-eglise-de-saint-vaury-1460487258>

¹⁰ *Le Progrès*, 23 mars 2016 <http://www.leprogres.fr/rhone/2016/03/23/des-statues-d-eglises-vandalisees>

¹¹ L'Observatoire de la Christianophobie, 4 avril 2016 <http://www.christianophobie.fr/breves/la-reunion-les-statues-dune-chapelle-vandalisees#.V6mV9ZOLRUM>

¹² *Midi Libre*, 26 mai 2016 <http://www.midilibre.fr/2016/05/26/ales-le-local-des-scouts-reduit-en-cendres.1338954.php>

l'incendie de la chapelle Sainte-Croix de Loqueffret dans le Morbihan le 16 juin 2007¹³ a pu être rattaché aux saccages commis dans le département par un groupe de jeunes gens d'inspiration sataniste et metalleuse, qui ont été jugés par la suite.

2.- Des profanations aux motifs divers

D'autres profanations ou dégradations sont commises avec un motif idéologique. Celles-ci sont généralement le fait d'activistes anarchistes, gauchisants ou encore LGBT, et se traduisent principalement par des tags apposés à l'intérieur ou à l'extérieur des édifices ou des monuments religieux. Parmi les faits qu'on peut rattacher à des activistes gauchisants, le taggage d'une inscription (du reste mal orthographiée) « ominia comminia » le 21 juillet 2013 sur l'église Saint-Louis-en-l'Ile à Paris. L'expression *Omnia sunt communia*, c'est-à-dire « toutes choses sont communes » est attribuée au prédicateur Thomas Münzer. Chef de file d'une révolte paysanne et anticléricale en Allemagne en 1525, il est considéré par certains activistes comme un des ancêtres et des inspireurs du collectivisme et de la lutte contre les puissants et les accapareurs. Une autre de ces attaques d'inspiration communiste a été perpétrée le 8 mai contre la statue de sainte Jeanne d'Arc, figure patriotique, à Pau. Celle-ci a été souillée¹⁴ par plusieurs tags : une faucille, un marteau et une inscription « franchouillards de merde ».

3.- Des profanations aux auteurs divers : activistes, anarchistes, satanistes

Plusieurs dégradations d'édifices religieux sont le fait d'activistes LGBT. Inexistantes jusqu'en 2013, elles ont connu un pic en 2013 et en 2014, au moment de la bataille autour de la loi Taubira, avant de décroître par la suite. Elles se distinguent par des tags souvent obscènes, parfois associés à des inscriptions anarchisantes, d'autant plus que nombre des activistes LGBT sont aussi des activistes gauchistes proches de milieux anarchistes, antifascistes voire autonomes. On peut en relever quelques-unes. Par exemple

¹³ *Le Télégramme*, le 17 juin 2016 <http://www.letelegramme.fr/ig/dossiers/profanation/chapelle-de-loqueffret-un-acte-de-vandalisme-17-06-2007-184592.php>

¹⁴ Observatoire de la Christianophobie <http://www.christianophobie.fr/breves/pau-une-statue-de-jeanne-darc-souillee>

les tags faits sur la bâche du chantier de l'église Saint-Julien à Tours le 23 mai 2013¹⁵ : « Jésus avait deux pères et Marie était une mère porteuse », ou le tag « Jesus fucked » sur l'église Saint-Nicolas de Nantes le 9 mars 2014. Le tag « Dieu est gay » est aussi un classique de ce genre d'attaque. Ou encore le 22 octobre 2014 sur l'église Saint-Nicolas du Chardonnet à Paris : « plug anal pour tous ». Cette phrase, liée au dégonflage du « Tree », exposé par un artiste contemporain à Paris, Paul Mc Carthy, était devenue un mot d'ordre pour des militants anars-antifas afin d'appeler¹⁶, notamment sur les réseaux sociaux, à des attaques de lieux de culte catholiques traditionalistes.

De leur côté, les anarchistes sont souvent répétitifs dans leurs attaques, puisqu'ils se limitent souvent à des tags glorifiant leurs inspirateurs, par exemple la Commune de Paris – le Sacré Coeur de Montmartre en a été recouvert dans la nuit du 21 au 22 mars 2014¹⁷ – ou au taggage de leur symbole, le A cerclé. On retrouve aussi des slogans comme « Ni Dieu ni maître », par exemple sur l'église Saint-Étienne de Tours le 29 janvier 2015¹⁸, ou l'école Sainte-Marie de Bègles le 7 octobre 2013¹⁹. Plus rarement, on peut voir des tags qui attaquent la police, par exemple à Nice où l'église Saint-Jean l'évangéliste a été taguée dans la nuit du 18 au 19 avril 2015²⁰ avec le slogan « ACAB » qui signifie « all cops are bastards » (tous les flics sont des bâtards) ; cette même inscription a été tracée le 8 janvier 2016 sur l'église de Morigny-Champigny (Essonne). Régulièrement taguée par des activistes d'extrême gauche dans Nantes et Rennes depuis le printemps 2016 et le début de la contestation contre la loi Travail, cet acronyme est l'une des pierres angulaires de leur mouvement, opposé aux autorités gouvernementales qu'il accuse d'être vendues au grand capital et de le protéger, au détriment des libertés publiques et du bien des citoyens.

¹⁵ Observatoire de la Christianophobie <http://www.christianophobie.fr/breves/tags-antichretiens-offensants-a-tours#.V6mc6pOLSWY>

¹⁶ *Breizh Info*, 4 novembre 2014 <http://www.breizh-info.com/2014/11/04/18477/nantes-les-antifas-appellent-attaquer-les-eglises-catholiques>

¹⁷ *Radio Notre Dame*, 19 mars 2014 <http://radionotredame.net/2014/vie-de-leglise/montmartre-profanation-basilique-sacre-coeur-23075/>

¹⁸ Observatoire de la Christianophobie, 30 janvier 2015 <http://www.christianophobie.fr/breves/tours-tags-anarchistes-sur-leglise-saint-etienne#.V6meppOLRUM>

¹⁹ *Info Bordeaux*, 7 octobre 2013 <http://www.infos-bordeaux.fr/2013/actualites/begles-une-ecole-catholique-victimes-de-tags-christianophobes-5046>

²⁰ *Observatoire de la Christianophobie*, 21 avril 2015 <http://www.christianophobie.fr/la-une/alpes-maritimes-une-eglise-taguee-a-nice#.V6mfaZOLRTY>

Enfin, les profanations d'ordre sataniste, quand elles ne sont pas revendiquées clairement par des tags, sont difficiles à identifier. Elles sont souvent aux marges de la délinquance – par exemple quand des jeunes désœuvrés saccagent l'intérieur d'une église, scient des croix ou compissent les statues dans une chapelle. Cependant, on retrouve là encore quelques classiques du genre, notamment les inscriptions « Satan », « 666 » et « 333 », par exemple sur la chapelle Notre-Dame de Lourdes à Sainte-Anne (La Réunion) dans la nuit du 9 au 10 octobre 2015, des pentagrammes (église Saint-Marcel de Délémont, 18 février 2015)²¹, des croix renversées, par exemple à Rennes sur l'église orthodoxe Sainte-Anne le 10 janvier 2015²² ou sur l'église Saint-Just de Saint-Just-Saint-Rambert (29/04/2012)²³, ou encore l'église Saint-Louis de Brest (25/10/2010)²⁴. Les croix elles-mêmes peuvent être attaquées et renversées avec violence, par exemple dans le cimetière de Villecien dans l'Yonne le 26 septembre 2013²⁵. Un autre slogan fréquemment tagué est « la seule église qui illumine est celle qui brûle ». On le retrouve notamment sur Notre-Dame des Coptes à Paris (12/11/2013)²⁶ ou à Sainte-Marie-Madeleine de Marseille (nuit du 18 au 19/04/2015).²⁷

B. – Des épisodes de destruction satanistes sporadiques, localisés et violents

1.- Des satanistes actifs depuis plus de dix ans

Si les profanations sont souvent diffuses sur l'ensemble du territoire national, certains épisodes plus violents laissent transparaître l'existence de « cellules » ou de

²¹ *Les Observateurs*, 17 février 2015 <http://lesobservateurs.ch/2015/02/17/delemont-eglise-taguee-et-insultes-anti-chretiennes-pour-le-matin-cest-du-vandalisme/>

²² *Ouest France*, 10 janvier 2015 <http://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/rennes-des-degradations-cette-nuit-devant-une-eglise-orthodoxe-3105521>

²³ *Observatoire de la Christianophobie*, 24/05/2012 <http://www.christianophobie.fr/breves/une-eglise-du-departement-de-la-loire-souillee-de-tags-satanistes#.V6miYJOLRTY>

²⁴ *Indignations*, 21 octobre 2010 <http://indignations.org/profanations/index.php/2010/10/22/308-l-eglise-saint-louis-a-brest-taguee>

²⁵ *France 3 Bourgogne*, 3 octobre 2013 <http://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne/2013/10/02/profanation-du-cimetiere-de-villecien-89-329953.html>

²⁶ *La Croix*, 13 novembre 2013 <http://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Actualite/France/L-eglise-copte-orthodoxe-de-Paris-cible-de-tags-menacants-2013-11-13-1091717>

²⁷ *Observatoire de la Christianophobie*, 20 avril 2015 <http://www.christianophobie.fr/breves/marseille-une-eglise-catholique-taguee-par-un-anarchiste#.V6mkGpOLRTY>

groupes d'inspiration anarchiste ou sataniste qui s'en prennent aux édifices religieux chrétiens dans un périmètre parfois assez large. Plusieurs épisodes du genre ont eu lieu depuis dix ans.

En 2006, une vague de saccages de lieux religieux avait secoué le Morbihan. Le 13 janvier, le cimetière de Mellac en faisait les frais, avec des inscriptions satanistes laissées sur place²⁸ par les outrageurs. Le 19, c'était le tour du cimetière de Saint-Thurien, où 63 tombes étaient profanées. Dans la nuit du 29 au 30 janvier 2006, la chapelle Saint-Guen de Saint-Tugdual, qui datait de 1540, brûlait entièrement.²⁹ Des tags satanistes étaient retrouvés sur place. Le calvaire de Kernevel, à Rosporden³⁰, était détruit le 31 janvier, puis des tags satanistes étaient encore trouvés le 3 février sur l'église Saint-Conogan de Lanvégen. Quelque temps après, un jeune couple, Amandine Tatin, 21 ans, et Ronan Cariou, 28 ans, était mis en cause. Ils ont aussi volé deux crânes dans une tombe à Vertou³¹, des vêtements sacerdotaux à Clisson (Loire-Atlantique) et dégradé plusieurs autres chapelles dans les cinq départements bretons, tout en laissant à chaque fois sur place des inscriptions faisant référence au satanisme et à la musique black metal. Ils ont été condamnés³² à cinq ans de prison dont 18 mois ferme pour Amandine, et quatre ans de prison dont un ferme pour Ronan.

Les profanations ne se sont pas arrêtées là en Bretagne. L'année suivante, deux cimetières ont été saccagés, à la Chevallerais (44) le 6 janvier 2007, et à Léhon (29) le 12 avril³³. A la Chevallerais, le saccage était insoutenable : tombes d'enfants retournées, croix renversées... l'émotion était grande. Par la suite, les calvaires de Saint Huel (Langolen), Bénodet, Clohars-Carnoët, Fouesnant, Pleuven et Gouesnac'h ont été saccagés, ainsi que les fontaines de Saint-Vennec à Combrit, Saint-Côme à Ploemeur et celle du Drennec, avec

²⁸ <http://indignations.org/profanations/index.php/2006/01/13/49-cimetiere-saccage-a-mellac>

²⁹ *Le Télégramme*, <http://www.letelegramme.fr/ig/dossiers/profanation/saint-tugdual-incendie-criminel-de-la-chapelle-de-saint-guen-31-01-2006-184583.php>

³⁰ *Indignations*, 31 janvier 2006 <http://indignations.org/profanations/index.php/2006/02/01/89-un-calvaire-detruit-a-kernevel>

³¹ *Le Télégramme*, 18 février 2006 <http://www.letelegramme.fr/ig/dossiers/profanation/profanations-les-faits-accablent-ronan-et-amandine-18-02-2006-184584.php>

³² <http://indignations.org/profanations/index.php/Profanations-2006/2006/01>

³³ *Indignations*, 8 février 2012 <http://indignations.org/profanations/index.php?q=profan%E9&submit=ok>

la chapelle attenante. La folle équipée s'est achevée avec l'incendie de la chapelle Sainte-Croix de Loqueffret³⁴. A chaque fois, des inscriptions « *TABM* », pour « True Armorik Black Metal » ont été laissées sur place, et une lettre de revendication a même été envoyée au journal local *Le Télégramme*. Ses auteurs s'y présentaient comme « un groupuscule extrémiste anti-ecclésiastique » qui souhaitait³⁵ « laver la terre d'Armorik des intrus qui y avaient pris place, sans le moindre respect pour nos racines celtiques ». Les auteurs revendiquaient aussi les destructions qu'ils avaient faites et en annonçaient de nouvelles. Moins de 24 heures plus tard, sept personnes étaient arrêtées dans la région de Quimper, dont trois ont finalement été mises en cause, et une autre arrêtée plus tard. Menés par Benoit Hascoët, les activistes du groupe TABM – des païens destructeurs – ont été condamnés³⁶ en 2009, le meneur à 48 mois de prison dont 30 avec sursis, deux de ses complices à 36 mois de prison dont 21 avec sursis, et un dernier à six mois avec sursis. Tous sont repartis libres de l'audience, la détention provisoire couvrant les peines prononcées ; ils ont aussi été condamnés solidairement à payer près de 124.000€ à la commune de Loqueffret.

En 2007 toujours, deux autres profanations satanistes ont marqué la région de Toulouse : il s'agit des destructions perpétrées en juin et août dans les cimetières de Croix-Daurade et de Terre-Cabade. Six adultes âgés de 25 à 28 ans ont été jugés. Membres de groupes musicaux gothiques aux noms évocateurs comme « Transylvania » ou « Putréfaction » où ils exaltaient la venue de Satan³⁷ sur terre, ils ont avoué leurs saccages – croix renversées, vols de statues religieuses et inscriptions satanistes – en garde à vue, avant de revenir sur leurs aveux. Ils ont été néanmoins condamnés à six mois de prison avec sursis.

³⁴ *Le Télégramme*, 17 juin 2007 <http://www.letelegramme.fr/ig/dossiers/profanation/chapelle-de-loqueffret-un-acte-de-vandalisme-17-06-2007-184592.php>

³⁵ *Libération* 26 juin 2007 http://www.liberation.fr/societe/2007/06/26/des-paiens-bretons-profanent-des-symboles-chretiens_96913

³⁶ *Le Figaro*, 26 mars 2009 <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2009/03/26/01011-20090326FILWWW00610-prison-pour-avoir-detruit-des-chapelles.php>

³⁷ *La Dépêche*, 1er mars 2008 <http://www.ladepeche.fr/article/2008/03/01/438710-cimetieres-saccages-des-satanistes-a-deux-visages.html>

2.- Une activité sataniste intensifiée les mois passés

Des faits plus récents montrent que des groupes satanistes existent toujours, et ne sont pas toujours interpellés et mis hors d'état de nuire. Ainsi, en Ardèche, de mai à août 2012, quinze croix de chemin sont arrachées à Félines, Peaugres et Vinzieux. Le nombre de faits, sur un périmètre assez réduit, permet de penser que cela dépasse le cadre de la délinquance simple. Dans le Morbihan toujours, de mai 2013 à janvier 2014, un seul homme commet des dégradations sur 13 édifices religieux, notamment à Melrand. Reconnu fou, il a néanmoins été condamné³⁸ à un an de prison avec sursis.

En 2015, année qui connaît un record d'attaques satanistes recensées – 22 au moins pour le seul Observatoire de la Christianophobie – deux séries de faits interpellent. A La Réunion, au moins six attaques satanistes sont recensées en quelques mois. Parmi elles, la statue de la Vierge à la Plaine des Palmistes, qui est décapitée fin avril, tandis que des tags sont faits autour : des croix gammées et « Satan est de retour ». Dans la nuit du 9 au 10 octobre 2015, des inscriptions sont faites à la chapelle Notre-Dame de Lourdes de Sainte-Anne : « 666 », « 333 », « Satan » et même un pentagramme, tous des symboles assez classiques du satanisme. Deux temples tamouls ont aussi été visés, et des restes de rites religieux satanistes ont été retrouvés sur place, affirme le site d'information local Clicanoo³⁹. A ce jour, les auteurs courent toujours. Par ailleurs, de février à mai 2015, dans le Jura, sept églises sont touchées par d'abominables profanations⁴⁰. Il s'agit, le 4 février, de Saint Clément à Digna, le 7 de Notre-Dame de l'Assomption à Orgelet, le 9 avril, de Saint-Cyr de Beaufort, le 12 de l'église de Moirans, le 17 de la Cathédrale et de la chapelle du Saint-Sacrement à Saint-Claude, et le 8 mai de la chapelle Saint-Germain de Dole.⁴¹ chaque fois, le tabernacle est forcé et les hosties contenues dans le calice sont piétinées. Là encore, le ou les auteurs n'ont jamais été retrouvés.

³⁸ <http://www.christianophobie.fr/breves/il-a-degrade-13-edifices-religieux-bretons-1-an-de-prison-avec-sursis>

³⁹ *Clicanoo*, 11 mai 2015 http://www.clicanoo.re/?page=archive.consulter&id_article=473628

⁴⁰ *Atlantico*, 17 mai 2015 <http://www.atlantico.fr/decryptage/104-eglises-profannees-4-premiers-mois-annee-plongee-dans-france-actes-antichretiens-jean-pierre-bouchard-2146266.html>

⁴¹ Observatoire de la Christianophobie, 12 mai 2015 <http://www.christianophobie.fr/breves/jura-5-eglises-profanees-dans-le-diocese-de-saint-claude#.V6mp75OLRTY>

C.– Des attaques accrues par la forte implantation de réseaux anarchisants

1.- La double présence des caractères gauchisants et anarchistes

Certaines attaques contre les édifices religieux chrétiens présentent à la fois des caractères gauchisants et anarchistes ; il s'agit notamment de tags où on retrouve les signes des deux idéologies. Par exemple à Nantes en février 2010, des tags satanistes et anarchistes (Ni dieu ni maître, A cerclé) ont été apposés sur l'église Saint-Clément et le collège Saint-Donatien⁴². Dans la nuit du 17 au 18 juin 2012, l'église Sainte-Germaine de Pibrac a été recouverte de tags satanistes et anarchistes⁴³. En 2014, trois attaques « mixtes » peuvent être signalées : le 18 mars 2014, des tags satanistes et anarchistes sont faits sur le Sacré-Coeur de Montmartre : « ni dieu ni maître ni état » et « à bas toute autorité, feu aux églises ». Le 22 mars 2014, sur l'église Saint-Germain de Charonne, sont tracés « la seule église qui illumine est celle qui brûle » et le A renversé. Enfin le 4 juin 2014, sur le local d'une association catholique à Paris (6^e arrondissement), des activistes LGBT particulièrement anticléricaux taguent « LGBT », « mort aux culs bénis », « aujourd'hui les tags demain les bombes ». Le 18 février 2015, on peut citer encore une de ces agressions aux mobiles apparemment LGBT : sur l'église Saint-Marcel de Délémont, à côté de l'inscription « Jésus is gay » on retrouve un pentagramme. Enfin, du 1 au 2 février 2016, l'église Saint-Sylve de Toulouse se retrouve taguée avec des inscriptions anarchistes et le slogan « la seule église qui illumine est celle qui brûle ».

2.- L'inquiétante implantation géographique de groupes anarchistes

On constatera, à l'exception de l'église de Délémont, que toutes ces agressions se trouvent à des endroits où existent des groupes anarchistes assez forts et constitués : à Toulouse (dont Pibrac se trouve dans la banlieue nord-ouest), à Nantes, à Paris... Les tags sur les églises survenus après la mort de Clément Méric le 5 juin 2013 apportent une pierre supplémentaire à l'édifice. Trois édifices sont ainsi visés : à Paris, un tag « en mémoire de

⁴² *Le Figaro*, 2 mars 2010 <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2010/03/02/01011-20100302FILWWW00664-vandalisme-contre-deux-eglises-a-nantes.php>

⁴³ *Indignations*, 17 juin 2011 <http://indignations.org/profanations/index.php/p2>

Clément Méric. « Vegan Antifa » est posé sur le collège des Bernardins.⁴⁴ À Limoges, des tags « droit canonique = sharia », « Clément Méric tué par la peste brune » et « Antifa » avec le A final cerclé, comme celui de l'anarchisme, sont posés sur la cathédrale. À Nantes enfin, des tags⁴⁵ sont faits dans la cathédrale : « Hitler on vous aime », « on vous a niké » et surtout « 666 ». Le « caractère nazi » relevé par la presse ne doit pas faire illusion : les tagueurs ont laissé aussi le destin d'un buste de Femen, témoignant de leurs références anti-catholiques et gauchisantes. Nantes encore, où il existe un solide groupe anarchiste autonome, constitué d'une cinquantaine de personnes⁴⁶ prêtes à passer à l'action, et qui se défoulent d'ailleurs très régulièrement dans le centre-ville depuis près de trois mois. Nous verrons qu'il n'y a rien d'étonnant qu'ils s'attaquent aussi aux églises, puisque les racines idéologiques du satanisme et de l'anarchisme ont bien des points en commun.

⁴⁴ Observatoire de la Christianophobie, 12 juin 2013 <http://www.christianophobie.fr/breves/tags-au-college-des-bernardins-une-autre-photo#.V6mtGJOLRTY>

⁴⁵ *Presse Océan* 8 juin 2013 <http://www.presseocean.fr/actualite/des-insignes-nazis-tagues-a-linterieur-de-la-cathedrale-de-nantes-08-06-2013-66659>

⁴⁶ *Breizh Info*, 13 avril 2016 <http://www.breizh-info.com/2016/04/13/41915/emeutes-manifestations-nantes-casseurs-echappent-police>

II.– Les motifs idéologiques divers des profanations antichrétiennes

A. – Satanisme : un anticléricalisme récent exaltant l'individu et niant Dieu

1.- La diversité des formes de satanismes

Le satanisme proclame la gloire de Satan et nie Dieu, ainsi que toutes les religions. C'est ainsi que les satanistes de la Réunion s'attaquent en 2015 tant aux lieux de culte tamouls que catholiques. C'est un mouvement assez récent, marqué par la Bible sataniste de Anton Szandor LaVey (1969). Ces inspirations sont libérales et individualistes : le satanisme moderne place le sentiment de divinité en soi-même, cultive l'ego, Satan étant l'incarnation des instincts charnels de l'Homme et l'affirmation de sa volonté. LaVey puise son inspiration de Nietzsche, Darwin, Jung, Reich et de la philosophie objectiviste d'Ayn Rand, juive, athée, libertarienne, et inspiratrice des mouvements les plus libéraux – économiquement et socialement – aux États-Unis. On retrouve cette priorité absolue accordée au *Moi*, y compris le plus bestial, dans le satanisme d'Aleister Crowley (1875-1947).

Il existe divers satanismes. Notamment ceux qui se confondent avec l'athéisme, ceux qui sont occultes et qui constituent des groupes d'adoration de Satan, ceux enfin qui mélangent dans leur satanisme la haine des religions, l'inspiration donnée par divers courants musicaux – le gothisme notamment, avec son culte de la mort et du néant – ou encore le Black Metal – et diverses pratiques magiques ou occultes. Voire des références gauchistes ou anticléricales tout à fait classiques. Ce dernier satanisme, dit syncrétique, est le plus dangereux, car il séduit nombre de jeunes qui n'ont pas, ou plus, les repères idéologiques nécessaires pour séparer le Bien du Mal. Ils finissent par passer à l'action : c'est le cas des satanistes qui se sont attaqués aux chapelles du Morbihan en 2006 ou aux cimetières toulousains en 2007 (lire plus haut).

2.- La destruction, le but final du satanisme

La destruction est au cœur du satanisme. Satan est à la fois le destructeur et le révolté. La Bible dit que lorsque Dieu créa l'être qu'on appelle maintenant Satan, Il le créa parfait en beauté et en sagesse (Ezéchiel 28 :12-13). Cet être spirituel, puissant et doué, avait un poste spécial ; il couvrait le trône de Dieu (Ezéchiel 28 :14). Mais cet être puissant commença à se croire en mesure de prendre la place de Dieu dans l'univers (Esaïe 14 :12-15), et il finit par entraîner le tiers des anges dans une rébellion contre Dieu (Jude 6 ; Apocalypse 12 :4-9). À cause de ces pensées et de ces actions répréhensibles, son nom fut changé en celui de Satan (ce qui veut dire « adversaire » ou « opposant hostile » à Dieu). La Bible indique que lorsque Satan pécha, il commença à agir contre le plan divin, son esprit devint pervers, son raisonnement devint tordu et la sagesse que Dieu lui avait donnée se corrompit (Ezéchiel 28 :15-17). Satan commença à être rempli de pensées et d'actions violentes (Ezéchiel 28 :16). Il commença à répandre des mensonges, et à susciter la haine et le meurtre (Jean 8 :44). Satan est également appelé « destructeur » (*Apollyon*, Apocalypse 9 :11) et « séducteur » (Apocalypse 12 :9). La nature destructrice et séductrice de Satan est opposée à la nature de Dieu qui agit avec amour, compassion et intérêt envers autrui.

B. – Anticléricalisme gauchiste et anarchiste : plus d'un siècle d'histoire

1.- La haine grandissante contre la religion

« Ni Dieu ni Maître » est l'une des devises majeures du mouvement anarchiste. On la doit au socialiste français Auguste Blanqui, qui fonda un journal de ce nom en 1880. Domenico Tarizzo, dans son ouvrage *L'Anarchie : histoire des mouvements libertaires dans le monde*, écrit à la page 70 « Une veine "sauvage" du mouvement socialiste et anarchiste est l'anticléricalisme, conçu comme la guerre au Mal, aux Puissances ténébreuses du passé, dont le Vatican est le centre à la fois fastueux et occulte d'où s'exerce la domination sur les consciences ». Elle s'inscrit dans la lutte contre le « sabre et le goupillon », la façon dont les puissants imposent leur volonté au peuple selon les anarchistes : par la force et en dominant son esprit.

L'anticléricalisme anarchiste se développe au cours du XIX^e siècle. Plusieurs élus de la Commune de Paris sont anticléricaux, notamment le peintre Gustave Courbet, connu pour ses œuvres d'art très crues qui ont choqué ses contemporains, notamment l'*Origine du monde*. Du reste, il n'y a pas que les anarchistes qui sont anticléricaux, puisque l'anticléricalisme est aussi revendiqué par une partie de la gauche, des francs-maçons et des marxistes.

Durant la période 1890-1907, marquée par l'affaire Dreyfus, la loi de 1901 sur les associations –qui a notamment pour objectif d'entraver l'action des associations religieuses– et la loi de 1905 de séparation de l'Église et de l'État, l'anticléricalisme et l'athéisme se diffusent dans la société. Un vocabulaire haineux⁴⁷ se développe contre la religion, au tournant des années 1890, via la presse et les polémistes. Des mots, on a vite fait de passer aux actes : de nombreux inventaires se font avec une extrême violence, d'autant plus que la population locale s'oppose avec véhémence aux persécutions antireligieuses. C'est le cas notamment en Bretagne historique, dans le Velay et dans le Nord, où à plusieurs reprises les officiers chargés de l'inventaire font enfoncer les portes des églises. Des expulsions de congrégations se font aussi par force et dans une grande violence. On retrouve encore aujourd'hui dans les tags anarchistes – par exemple début 2015 sur l'église de Morigny-Champigny en Essonne⁴⁸ – des références à la loi de 1905.

2.- Le message républicain au service de l'anticléricalisme

Cet anticléricalisme se propage aussi via le message républicain, qui utilise des exemples historiques prestigieux – Voltaire et l'affaire du chevalier de la Barre, la Saint-Barthélémy, Etienne Dolet, les idéaux révolutionnaires, la peur d'une nouvelle Chouannerie, associée délibérément au triomphe d'un obscurantisme religieux au sein du peuple, etc. Ces références historiques, qui se retrouvent jusque dans les noms de rues des municipalités, irriguent toujours une laïcité « militante », dont le but ne serait pas de

⁴⁷ http://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1982_num_5_1_1075

⁴⁸ *Le Républicain*, 12 janvier 2016 <http://www.le-republicain.fr/faits-divers/leglise-de-morigny-champigny-tagguce>

séparer pouvoirs politique et religieux, mais de combattre l'exercice de certaines religions, aujourd'hui essentiellement l'islam – en se fondant sur une réaction identitaire des Français – et le catholicisme – autour d'un repli cette fois identitaire de la gauche sur les structures de l'État. C'est l'origine de la méfiance actuelle du pouvoir pour les écoles libres et l'enseignement à domicile⁴⁹ qui fragilisent le monopole de l'Éducation Nationale, étendu à l'ensemble de l'enseignement sous contrat, même celui qui en théorie dépend de l'Enseignement catholique.

Pour les communistes, l'Église fait quant à elle partie des « superstructures » qui permettent aux autorités de garder un contrôle sur la population. Il a existé historiquement un anticléricalisme communiste, qui s'est manifesté notamment en Espagne pendant la guerre civile, ou encore dans l'URSS stalinienne où de nombreuses églises ont été dynamitées dans les années 1920 et 1930. Il y a encore aujourd'hui un courant communiste anticlérical et anti-patriote, capable notamment de s'en prendre à la statue de Jeanne d'Arc (8 mai 2016, Pau) en y taguant une faucille, un marteau et « franchouillards de merde », la sainte libératrice étant au centre d'un culte patriotique à la fois religieux et officiel, comme on peut le voir chaque année depuis 1429 aux fêtes Johanniques d'Orléans.

3.- Le renouveau récent des thèses anticléricales qualifiées d'anarchistes

Ces thèses anticléricales, notamment anarchistes, connaissent un renouveau ces dernières années. En 2007, un appel de Guy Bourgeois, *Pour un anticléricalisme révolutionnaire*⁵⁰, comprend ces lignes : « L'Église a toujours été de tous les régimes, de toutes les formes de civilisation : monarchiste, républicaine, fasciste, selon les cas et les époques. La seule chose qui l'intéresse c'est de maintenir son emprise sur les consciences et les événements. Elle est, par contre, antimonarchiste, antirépublicaine, antifasciste lorsque l'un quelconque de ces régimes la menace dans son indépendance ». L'Église est associée à la domination capitaliste et bourgeoise. « Il ressort de nos constatations que l'anticléricalisme est plus nécessaire que jamais, puisque l'action de l'Église marque

⁴⁹ <http://www.ladepeche.fr/article/2016/06/12/2363940-etat-veut-encadrer-ecoles-hors-contrat-enseignement-domicile.html>

⁵⁰ *Pour un anticléricalisme révolutionnaire* <http://www.la-presse-anarchiste.net/spip.php?article161>

fondamentalement le fonctionnement du régime que nous voulons détruire ». Citant Sébastien Faure, Guy Bourgeois écrit : « Croire en Dieu, ou nier Dieu, ce problème est plus que jamais d'actualité. Il n'est pas d'ordre strictement philosophique : il se prolonge dans le domaine social. La foi pousse les consciences à la résignation, foyer de réaction. L'athéisme les pousse à la révolte, source de révolution. Foi ou athéisme, résignation ou révolte, réaction ou révolution. Tout se tient. Il faut choisir. »

Ces attaques irriguent un anarchisme activiste qui passe par la destruction – les tags inscrits par les anars-autonomes dans Nantes à chaque manifestation en ce printemps 2016 sont évocateurs : « détruisons tout ce qu'il y a à détruire », « tribunal populaire pour les patrons, pendons-les ! », « on n'a pas assez cassé ». Du reste, la Manif pour Tous a relancé l'anticléricalisme anarchiste : en février 2015, un appel lyonnais⁵¹ *De l'urgence d'un anticléricalisme anarchiste au XXI^e siècle* s'en prend à la fois à l'islam et au catholicisme : « condamnant le profit, [les religions] ont pourtant toutes permis d'ériger des empires, qu'ils soient financiers ou de droit divin, et permis aux classes les plus aisées de se tailler la part du lion. Le Qatar tout comme le Vatican sont deux exemples de ces multinationales du turban et de la calotte ». Se réclamant de l'antiracisme et de la défense des soi-disant minorités sexuelles, ce texte affirme qu'il est « temps de construire un anticléricalisme anarchiste du XXI^e siècle. Un anticléricalisme qui sache prendre la mesure des défis à relever. Des gens, qui sont en apparence ennemis, défendent en réalité les mêmes intérêts : les intégristes religieux, les antiféministes, les obscurantistes, les conspirationnistes, les racistes. »

4.- Le danger grandissant des Zones d'Autonomie Définitives

Ces thèses contre toutes les réactions se retrouvent notamment dans les Zones d'Autonomie Définitives (ZAD), qui permettent à l'extrême gauche de diffuser leurs idéologies en investissant des zones où doivent se tenir des projets d'infrastructures contestés. Tant à Notre-Dame des Landes qu'à Sivens, on trouve des banderoles

⁵¹ *De l'urgence d'un anticléricalisme anarchiste au XXI^e siècle* <https://grainedanar.org/2015/04/13/de-lurgence-dun-anticlericalisme-anarchiste-au-xxi-siecle/>

antireligieuses écrites par des occupants baignés par l'anarchisme et le gauchisme. À Sivens, on pouvait ainsi lire⁵² « le vieux monde et ses séquelles, nous voulons les balayer. Il s'agit d'être cruels. Mort aux flics et aux curés ».

Or, comme Satan, l'anarchiste est un révolté. Comme Satan, l'anarchiste refuse la mainmise des religions sur le monde et les esprits. Satan parce qu'il refuse Dieu et nie son existence, l'anarchiste car pour lui la religion est un appui qui permet aux puissants de gouverner et aux capitalistes de spolier le peuple. Tous les anarchistes n'exaltent pas l'individualisme : certains au contraire, sont de tradition collectiviste, à la suite de Bakounine – notamment ceux qu'on peut trouver sur les ZAD, qui militent pour le retour à la terre et font tous leurs travaux, des semailles aux moissons en passant par les barricades, en commun et par la libre association. D'autres au contraire suivent l'anarchisme individualiste, tel qu'il a été théorisé par Max Stirner en 1845, dans *l'Unique et sa propriété* : « L'État n'a toujours qu'un but : borner, lier, subordonner l'individu, l'assujettir à la chose générale; il ne dure qu'autant que l'individu n'a pas sa plénitude et n'est que l'expression bornée de mon moi, ma limitation, mon esclavage ». Pour Max Stirner, l'homme est rebelle à toute intégration politique et sociale.

Cet anarchisme individualiste, exaltant le *Moi* et l'insurrection contre l'ordre moral et social, enrichi par les attentats anarchistes en Russie dans les années 1880-1890, l'expérience militaire et territoriale de Nestor Makhno durant la guerre civile russe ou les combats de la guerre civile espagnole, existe toujours. Il y a clairement des points de contact entre anarchisme et satanisme, même si ces deux luttes sont différentes et prennent place dans des contextes sociopolitiques différents.

C.- Un contexte culturel et social favorable à la diffusion du satanisme

1.- La déchristianisation continue de la France

⁵² <http://www.christianophobie.fr/breves/sivens-haine-anticatholique-des-anarchistes-ecologistes#.V1f7vuRLuFo>

L'histoire biblique de Satan est maintenant utilisée par le satanisme pour le retourner contre L'Église, et toutes les religions – surtout la religion catholique, qui dominait historiquement la France, pays de plus en plus déchristianisé. Ainsi, des satanistes s'attaquent aux lieux de culte, où ils taguent leurs symboles : étoiles à cinq branches – c'est aussi un symbole classique du communisme – croix renversées, chiffres symboliques (666 pour le diable) et invocations à Satan. À Détroit, le temple de Satan⁵³ organise régulièrement des cérémonies où il célèbre la destruction. Des groupes de métal s'y produisent, ce qui permet aux satanistes d'endoctriner les jeunes.

2.- Le développement séduisant et destructeur des groupes antichrétiens

Du reste, le métal a beaucoup fait pour diffuser les thèses du satanisme, et permettre à des jeunes mal ou peu éduqués d'y basculer et de les trouver séduisantes. Nombre de groupes métal ont des noms qui s'attaquent directement à l'Église et prônent le culte de la Mort : Apocalypse, Beneath the Massacre, Blood red Throne, Cadaver, Cross Cut, Demonoid, Hate Eternal, Sacrilège ou Satan Jokers ne sont que quelques-uns de ces peu joyeux lurons. On peut aussi citer ce blog métalleux qui diffuse, « juste pour le fun⁵⁴ », des photos d'églises incendiées. Des musiciens qui ne sont pas liés au métal, mais plutôt au rock, ont eux aussi eu des références satanistes. On peut notamment citer les Rolling Stones, groupe reformé, qui invoque⁵⁵ le Diable au début de ses concerts sud-américains, avec une chanson intitulée Sympathy for the devil (sympathie pour le Diable).

En France, la principale occasion pour des groupes antichrétiens de se produire et diffuser leurs thèses violentes et destructrices, reste le festival du Hellfest à Clisson. Ses organisateurs, qui ont déjà déprogrammé des groupes faisant à la fois l'apologie du satanisme et du nazisme, tolèrent en effet chaque année que des groupes aux paroles véhémentement anti-catholiques et antireligieuses s'y produisent. En 2011, c'était le cas des

⁵³ <http://bigbrowser.blog.lemonde.fr/2015/07/28/le-temple-satanique-de-detroit-devoile-son-imposante-statue-de-baphomet/>

⁵⁴ <http://gothic.centerblog.net/rub-HISTOIRE-DU-BLACK-METAL-3.html>

⁵⁵ <http://www.christianophobie.fr/breves/les-rolling-stones-invoquent-le-diable-au-debut-de-leurs-concerts#.V15kyKJLuFp>

groupes Mahyem, Triptykon et surtout Belphegor⁵⁶. Avec le soutien des pouvoirs publics – 1.5 million d'euros de subventions – et des milieux économiques, la résignation s'est emparée de l'Église locale. On retrouve notamment dans les paroles⁵⁷ de chansons de ce groupe des appels à « inverser, pervertir, détruire les croix du mensonge » (Legions of Destruction). Ce genre de groupe est invité chaque année.

Un collectif, qui a fait un site web, Provocs Hellfest ça suffit⁵⁸, recense chaque année ces provocations anti-catholiques. Il serait fastidieux de lister tous les groupes antireligieux invités par le Hellfest. En 2016, ils sont encore plusieurs : Archgoat a par ailleurs enregistré en 2015 un album avec le groupe Satanic Warmaster de la mouvance National Socialiste Black metal, Décide, dont les paroles antichrétiennes sont pléthore, Mglà promouvant le satanisme théiste, Ghost se produisant sur scène en habits sacerdotaux ou encore Aura Noir ou Dark Funeral. Parmi les paroles des chansons du groupe Décide, on peut retenir celles⁵⁹ de Fuck your god (baise ton Dieu) : « Baise ton dieu et ses morales non écrites, Étouffe Dieu, et les idoles de la haine (...) Fuck your god, Sainte mère pour la salope qu'elle est », et ainsi de suite, toute la chanson étant constituée d'imprécations et d'insultes. Le groupe Mglà, polonais, arbore⁶⁰ lui une croix renversée et fait l'éloge des thématiques satanistes et d'auto-destruction.

Il est facile de dire que le Hellfest n'est qu'un fait culturel, et que sa présence ne donne pas lieu à des profanations en masse dans le pays de Clisson. Lorsque les néonazis font une réunion dans un coin perdu de Lorraine ou du Velay, les campagnes ne se couvrent pas de croix celtiques et d'hommes marchant avec des flambeaux et le bras levé. Pourtant, les pouvoirs publics n'hésitent pas à faire jouer le principe de précaution, la liberté d'expression devant être limitée par le bien commun. N'oublions pas que les profanateurs des chapelles dans le Morbihan en 2006 et 2007, les incendiaires de la chapelle Sainte-Croix de Loqueffret dans le Morbihan, ou encore les profanateurs de cimetières toulousains

⁵⁶ http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/A-Clisson-le-Hellfest-continue-de-diviser-chretiens-et-metalleux-_NP_-2011-06-15-642704

⁵⁷ <http://www.darklyrics.com/lyrics/belphegor/conjuringthedeath.html>

⁵⁸ <http://provocshellfestcasuffit.blogspot.fr/>

⁵⁹ <http://www.lacoccinelle.net/302104.html>

⁶⁰ <http://provocshellfestcasuffit.blogspot.fr/2014/04/a-propos-de-mgl.html>

en 2007 étaient eux complètement imbibés par le Black Metal.

Du reste, il n'y a pas que le Metal pour diffuser l'irrégion et l'irrespect de Dieu. La pusillanimité des pouvoirs publics, notamment devant des artistes sacrilèges ou une télévision abrutissante, y participe aussi. Témoin, cette « dégustation d'hosties » sacrilège⁶¹ dans une série télévisée grand public qui passe en 2013... sur l'audiovisuel public français (France 2). Ou encore de multiples profanations artistiques : par exemple un strip-tease⁶² sur l'autel d'une chapelle finistérienne en 2009, imposé par le fait accompli à l'autorité religieuse et aux spectateurs enfermés dans la chapelle... dont le vicaire général du diocèse. Ce sacrilège a donné lieu à une forte réaction de l'évêque qui l'a vivement condamné.

3.- La passivité des autorités publiques et religieuses

Bien des fois, les profanations sont si nombreuses qu'elles ne donnent lieu à aucune condamnation, ni de la part des autorités publiques, ni des autorités religieuses. À Orléans, une association culturelle occupe indûment une chapelle – la chapelle des Catéchismes de l'église Notre-Dame de Recouvrance – où elle n'hésite pas à transformer les lieux en club et passer des pièces de théâtre où des lesbiennes, assises sur un water-closet à cinq mètres de l'autel non désacralisé, gueulent « manger, baiser et foutre, c'est ça la vie ». Malgré de multiples demandes de la paroisse de faire cesser ce scandale et rendre les lieux au culte, les autorités publiques et religieuses n'y ont pas répondu, et les « artistes » ont pu continuer leur œuvre, même si les représentations se sont raréfiées et sont moins choquantes. À Sète, c'est une compagnie de théâtre qui se déguise⁶³ en nonnes et en moines. À Nantes, lors d'un festival subventionné par la ville, Histoires d'avenir, en avril 2014, le département, la région et le ministère de l'Intérieur, un groupe outrageant⁶⁴ s'est produit, les touffes Krétiennes. Et que dire, lorsqu'un député se retranche derrière la liberté de la création

⁶¹ <http://www.christianophobie.fr/television/france-2-on-deguste-des-hosties-dans-la-serie-ya-pas-dage#.V15k-qJLuFo>

⁶² <http://www.indignations.org/profanations/index.php/2009/12/18/262-un-strip-tease-sur-un-autel-profane-une-eglise-de-bretagne>

⁶³ <http://www.christianophobie.fr/breves/sete-un-peu-de-provocation-christianophobe-pour-changer#.V15k-KJLuFp>

⁶⁴ http://www.christianophobie.fr/breves/nantes-encore-et-toujours-la-derision-antichretienne#.V15k_aJLuFp

artistique⁶⁵ pour justifier que des « artistes » appellent à la haine envers les catholiques, les églises et le clergé ?

⁶⁵ http://www.christianophobie.fr/breves/pour-un-depute-socialiste-pisser-sur-le-christ-et-tuer-le-pretre-est-une-liberte-artistique#.V15k_KJLuFp

III.– L'absence étrange de prévention et de répression des profanations

A.– Une éducation à refaire pour le respect du sacré

1.- Le déclin du respect des valeurs de notre société

La pusillanimité générale et le découragement des pouvoirs publics devant nombre de profanateurs, notamment artistiques, relèvent d'un problème social plus large où plus personne ne veut être responsable de rien, et rien ne compte, sinon l'accomplissement individuel et individualiste. La défense du bien commun, du patrimoine, de la religion ne trouvent pas écho dans cette philosophie qui exalte le Moi, et annihile toute responsabilité.

Par ailleurs, l'étendue des saccages, même commis par des inconscients, ivres ou enfants, montre à quel point la crainte de Dieu n'est plus présente dans les esprits. L'on pointe le désœuvrement et la bêtise comme premières causes des saccages de lieux de culte, mais il ne faut pas oublier qu'il y avait des désœuvrés et des gens ivres pendant des siècles. Mais au plus fort de leur bêtise et de leur ivresse, la crainte envers Dieu, l'opprobre de toute la communauté, arrêtaient leurs desseins fataux. Et plus une société renverse ses valeurs et se fait gouverner par la recherche de plaisir égoïste, plus elle se reconnaît comme culture, un art qui rabaisse le divin.

2.- La prédominance inquiétante de l'activisme de mineurs

La prédominance des mineurs est un fait inquiétant. En 2010, sur 53 personnes interpellées suite à des saccages ou des profanations d'édifices religieux ou de lieux de recueillement, 37 étaient mineurs, soit 70%. En 2012, le Ministère de l'Intérieur affirme que sur 67 interpellés⁶⁶ pour les mêmes faits, 50 sont mineurs, soit 75%. Des mineurs parfois très jeunes, par exemple ces deux adolescents de 14 ans interpellés après avoir dégradé l'église d'Avion⁶⁷ en mars 2015, et qui disent avoir agi par ennui. Ou qui se

⁶⁶ Cf. note 3

⁶⁷ <http://www.lavoixdunord.fr/region/avion-deux-ados-de-14-ans-mis-en-cause-dans-les->

retrouvent endoctrinés par des groupes musicaux morbides, notamment gothiques, comme ces trois jeunes de 12 à 15 ans, dont une fille, qui ont dégradé⁶⁸ des tombes en Meurthe-et-Moselle.

Une éducation de base s'impose à nouveau, car la « morale républicaine » ne suffit visiblement pas. Il est nécessaire de réapprendre aux enfants dès le plus jeune âge, tant dans le cadre familial que scolaire, quel est le sens du sacré, et son respect. Il devient aussi urgent de protéger nos enfants contre l'accès sans limites à des groupes artistiques, politiques, ou musicaux qui appellent à la haine, au meurtre et à la destruction.

B. – Un traitement judiciaire et social insuffisant

1.- L'inutilisation des armes législatives

Or, les armes pour les empêcher de nuire existent. Elles sont notamment législatives : empêcher certains groupes de se produire afin d'éviter des troubles à l'ordre public, bloquer l'accès à des sites qui prônent la haine et sont source de danger, supprimer les subventions aux événements culturels et artistiques qui dénigrent les religions, font l'apologie des haines et des violences. Force est de constater que ces moyens manquent d'être utilisés, et c'est notamment le patrimoine religieux français qui en supporte les conséquences.

2.- L'indifférence des armes médiatiques

Il y a aussi des armes médiatiques. Une très petite partie seulement des 673 profanations d'églises et de cimetières recensées en France en 2014 ont été couvertes par les médias. Bien souvent, les mairies ou paroisses portent plainte, mais ne divulguent pas ce qui s'est passé, par peur de faire des vagues ou d'attirer l'attention. Et l'indifférence se trouve être le meilleur allié des saccageurs, en les préservant de la légitime indignation de

[ia35b54044n2731379](#)

⁶⁸ <http://www.sudouest.fr/2015/08/04/une-quarantaine-de-tombes-chretiennes-degradees-en-meurthe-et-moselle-2087649-4834.php>

la population. Pourtant, on constatera que toutes les religions n'ont pas la même approche : lorsque ce sont des lieux de culte musulmans ou juifs qui sont touchés, le choix est quasiment toujours fait de médiatiser les affaires. Et cela paye : les responsables politiques se mobilisent, les coupables sont trouvés et châtiés. Dans la mesure où le quotidien *Libération* convient lui-même que les profanations dirigées contre les églises et les cimetières catholiques représentent 83%⁶⁹ du total des profanations, les catholiques gagneraient à mieux les faire connaître, afin que l'opinion se rende littéralement compte de l'étendue des dégâts et refuse de banaliser des faits graves.

3.- Des armes législatives non appropriées

Enfin, le traitement judiciaire des profanations, y compris sataniste, interpelle. L'incendie d'une mosquée est toujours sanctionné par des peines de prison ferme : 18 mois ferme⁷⁰ pour l'auteur d'un jet de cocktail molotov sur la mosquée de Libourne en 2014, 6 mois ferme pour deux prévenus qui avaient tenté de mettre le feu⁷¹ à la mosquée de Mâcon en 2015. En revanche le meneur des satanistes qui en 2007 ont saccagé une douzaine de lieux saints dont cinq calvaires et brûlé une chapelle n'a été condamné qu'à 48 mois fermes, soit quatre ans. Les destructeurs – en réunion – de deux cimetières à Toulouse en 2007 n'ont écopé que de 6 mois avec sursis et 150€ d'amende. L'homme qui avait dégradé 13 édifices dans le Morbihan entre mai 2013 et janvier 2014, notamment à Melrand, n'a eu qu'un an avec sursis – à peine trois semaines de sursis par édifice dégradé ! D'ailleurs, il avait été reconnu comme fou. Cela semble facile, et cela sert d'excuse à bien des incendiaires d'églises – par exemple l'incendiaire⁷² de l'église Saint-Louis de Fontainebleau, qui peut-être ne sera jamais jugé pour son méfait.

Un autre cas du traitement judiciaire des profanations et destructions d'églises est

⁶⁹ *Libération*, 8 janvier 2016 http://www.liberation.fr/desintox/2016/01/08/95-des-lieux-de-culte-degrades-sont-chretiens-ca-n-a-guere-de-sens_1425124

⁷⁰ *France Bleu*, 31 octobre 2014 <https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/debut-d-incendie-la-mosquee-de-libourne-18-mois-de-prison-ferme-1414776183>

⁷¹ *France 3 Bourgogne*, 6 mai 2015 <http://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne/2015/05/06/tentative-d-incendie-la-mosquee-de-macon-les-deux-prevenus-ecopent-de-six-mois-ferme-719875.html>

⁷² *Le Parisien*, 9 août 2016 <http://www.leparisien.fr/fontainebleau-77300/incendie-de-fontainebleau-un-marginal-desequilibre-entendu-par-la-pj-12-01-2016-5443897.php>

emblématique : celui des incendiaires de l'église d'Epiais (Loir-et-Cher). Elle avait entièrement brûlé dans la nuit du 4 au 5 février 2012. Il s'est avéré que c'était l'oeuvre d'une bande de jeunes, qui volaient pour arrondir leurs fins de mois et avaient commis huit cambriolages en 19 jours dans les environs de Oucques. Ils ont notamment cambriolé l'ancien presbytère, devenu résidence secondaire, par deux fois. La seconde fois, l'un d'eux a brûlé une nappe pour effacer ses empreintes et ne pas être identifié. Les autres ne l'ont pas empêché : résultat, le feu a brûlé tout le presbytère, et est passé à l'église, qui a été entièrement détruite. Le sinistre a occasionné 1.2 million d'euros de dégâts, dont 800.000 pour l'église, qui n'avait plus été détruite depuis les protestants ; des vitraux du XVI^e, un retable du XVII^e et de très belles boiseries XVIII^e ont disparu à tout jamais. Les quatre incendiaires, jugés pour cambriolages et incendie volontaire, ont écopé⁷³ de 3 ans dont 2 avec sursis pour celui qui a mis le feu, de 24 mois dont 14 avec sursis pour deux de ses complices, et de 6 mois avec sursis pour un dernier absent des lieux cette nuit-là. Ils n'iront jamais en prison : la peine du premier sera aménagée avec le port d'un bracelet électronique, les deux autres ne sont pas connus de la justice et leur peine ferme, 10 mois, est trop petite pour qu'ils aillent en prison – c'est une mesure destinée à limiter la surpopulation pénale. L'église est toujours ruinée ; l'appel d'offres pour la reconstruire⁷⁴ vient tout juste d'être publié, 6 ans après l'incendie.

Doit-on encore ajouter que dans notre société, il est moins grave de profaner une église (1 an de prison) que de télécharger⁷⁵ un film illégalement (trois ans encourus) ?

C. – Des initiatives de protection du patrimoine trop isolées

1.- L'absence de protection des lieux de culte

La lutte contre les profanations passe aussi par la protection du patrimoine.

⁷³ *La Nouvelle République*, 12 novembre 2013 <http://www.lanouvellerepublique.fr/Loir-et-Cher/Actualite/Faits-divers-justice/n/Contenus/Articles/2013/11/12/Epiais-Loir-et-Cher-les-cambrioleurs-incendiaires-condamnes-1684716>

⁷⁴ <http://www.francemarches.com/appele-offre/1-nouvellerepublique-9617/reconstruction-eglise-epiais>

⁷⁵ <http://www.indignations.org/profanations/index.php/2011/08/28/356-profaner-un-cimetiere-est-penalement-moins-grave-que-le-telechargement-illegal>

Reconstruire les églises après qu'elles aient été incendiées ou effacer les tags après qu'ils aient été posés, sont des mesures insuffisantes. Or, en matière de protection des lieux sacrés, force est de constater que bien des églises sont ouvertes à tous les vents. On peut dire la même chose des hosties consacrées, souvent conservées dans des tabernacles qui ne sont pas sécurisés.

Dans l'Ain, une vingtaine d'églises ont été pillées⁷⁶ d'octobre 2014 à mai 2015 : à chaque fois, les tabernacles ont été enfoncés pour voler les ciboires, souvent – mais pas toujours, loin de là – faits en or ou en argent. Le motif apparaît comme crapuleux, mais il s'accompagne de profanations, puisque les hosties ont été emportées à plusieurs reprises et les tabernacles détruits.

2.- Des initiatives de sécurité grandissantes

Suite à ces profanations multiples, l'évêque de Belley-Ars a pris deux mesures. Il a commencé par promulguer une ordonnance⁷⁷ pour retirer le Saint-Sacrement de tous les tabernacles qui ne sont pas métalliques et munis d'une porte bien sécurisée ; les portes des tabernacles vidés resteront ouvertes. Par ailleurs, en lien avec la préfecture, le diocèse a organisé à destination de 100 de ses prêtres et des 419 maires des communes de l'Ain une journée de formation afin de renforcer la sécurité des églises.

Peu de diocèses ont pris des initiatives similaires ; cependant, le diocèse de Paris encourage le placement du Saint-Sacrement dans les tabernacles métalliques sécurisés seulement. Des paroisses isolées, notamment en Orléans, ont pris des mesures similaires, pour se prémunir des vols. Il y a là des possibilités de progrès. Il y a aussi le fait que nombre d'églises sont ouvertes à tous, sans personne pour les surveiller. D'autres sont fermées sauf au moment des messes, ce qui ne règle rien car les voleurs entrent quand même et volent, tandis que les saccageurs saccagent. Cependant, il y a encore assez de catholiques en France pour trouver des gens qui se dévouent, au moins une journée ou une

⁷⁶ http://www.christianophobie.fr/breves/ain-pour-stopper-le-pillage-des-eglises-une-initiative-de-leveque-de-belley-ars#.V15k_aJLuFp

⁷⁷ <http://catholique-belley-ars.cef.fr/diocese/eveque/textes/ordonnance-sur-les-tabernacles-paroissiaux/>

demi-journée par semaine, afin d'ouvrir l'église de leur village, la faire visiter et en même temps la surveiller. D'autant plus qu'une église ouverte est à la fois une œuvre apostolique – elle peut amener des gens vers la conversion ou la prière – et un atout touristique pour la commune. Aux paroisses et aux communes de susciter les bonnes volontés, sachant que le maintien et la bonne santé du patrimoine dépendent, comme pour toute œuvre humaine partagée, de l'attention que tout un chacun lui porte.

Conclusion : Contre profanateurs et saccageurs, des solutions peuvent être mises en œuvre

La protection de notre patrimoine religieux contre les saccageurs et les profanateurs est un enjeu de bien commun et d'ordre public. Il est nécessaire de restaurer l'attention commune pour le patrimoine, et renforcer la réprobation sociale envers les saccageurs, qu'ils soient motivés par des raisons idéologiques, malhonnêtes, ou qu'ils se cachent derrière des prétextes soi-disant artistiques ou culturels. Il faut réaffirmer avec force que le sacré doit être respecté et que les églises ne peuvent, pas plus que les cimetières, être l'objet d'atteintes ou de souillures de toutes natures.

Il apparaît aussi urgent de dissoudre les groupes qui se servent de motifs politiques pour s'en prendre avec haine aux religions, aux fidèles ou aux édifices, tout simplement parce qu'ils manquent de tolérance et de respect. Casser un vitrail, taguer « *après les tags, les bombes* » ou détruire un tabernacle n'est pas une opinion, pas plus que de mettre à feu et à sang des centres-ville de grandes villes françaises – Paris, Rennes et Nantes notamment – afin de s'opposer à une loi.

Protéger la jeunesse est un enjeu d'ordre public, surtout lorsqu'elle peut se faire endoctriner par des groupes qui prêchent la mort, l'auto-destruction (par le suicide notamment), l'amoralité et la destruction des biens et des personnes. La loi défend l'ordre public ; elle permet donc de mettre hors d'état de nuire des groupes de musique « gothiques » ou métal, et d'empêcher leur accueil en France par des événements culturels destinés au grand public et financés par le contribuable. Il est donc possible de retirer toutes leurs subventions publiques au Hellfest – voire de le contraindre à rembourser celles qui ont déjà été versées. Il est tout à fait possible aussi d'interdire à des groupes qui prêchent la haine de s'y produire, au besoin en employant des moyens légaux comme le sont les arrêtés préfectoraux, afin d'empêcher par exemple que ne se commettent des troubles à l'ordre public et que ces groupes y fassent l'apologie de la haine, notamment envers les religions.

Il est aussi nécessaire d'agir en amont, en inculquant dès le plus jeune âge, à la fois dans le milieu familial et scolaire, le respect de l'ordre moral et du sacré aux jeunes. Afin d'éviter qu'il naisse sous nos yeux une jeune génération sans repères, qui ne voie que dans la violence et la destruction le moyen de réaliser ses illusions et ses désirs, notamment d'enrichissement et de rupture de l'oisiveté, puisqu'une grande part des saccages d'églises et des profanations sont liées soit à l'ennui de jeunes désœuvrés, soit à des motifs malhonnêtes : voler des objets religieux pour les revendre. La défense de la morale publique, la protection des biens communs, l'empêchement des délits par l'éducation font partie des missions naturelles de l'Education nationale ; elles trouvent leur place dans l'enseignement moral et civique⁷⁸ qui vient d'être mis en place dans les écoles. Le respect de la République, l'adhésion à ses valeurs ne passe pas seulement par la connaissance de la Marseillaise et des couleurs du drapeau national. Cela s'éduque aussi par le respect du sacré et des religions qui ont fondé et élevé la France au faite des nations. Fille aînée de l'Eglise, phare universel des nations, elle a le devoir moral et civique absolu de sauver ses jeunes.

Il faut aussi agir en aval, en réprimant profanateurs et saccageurs d'églises. Il n'est pas nécessaire d'ajouter une circonstance aggravante pour le vol d'objets du culte, ou de tomber dans la querelle du délit de blasphème, dont l'introduction serait nécessairement liberticide et entrerait en conflit avec les droits garantis par la Constitution. Il est seulement nécessaire d'appliquer la loi, et la loi seule, dans toute sa fermeté. Le vol (article 311-3 du Code pénal) est punissable de trois ans ferme de prison. La destruction de biens par incendie (article 322-6 du Code pénal) est punissable de dix ans de prison ferme. Les dégradations de biens d'autrui (article 322-1 du Code pénal) sont punissables de deux ans ferme de prison, et les tags par 3750€ d'amende.

Si les tagueurs étaient assurés, à chaque tag, de prendre 3 750€ d'amende – à verser par eux ou leur famille – si les voleurs savaient qu'ils encouraient trois ans ferme, sans aucun moyen de s'y soustraire, si les incendiaires avaient la conscience qu'ils portaient pour

⁷⁸ *Le Monde*, 31 août 2015 http://www.lemonde.fr/education/article/2015/08/31/un-enseignement-moral-et-civique-du-cp-au-bac_4741212_1473685.html

dix ans de prison, il y aurait moins de tagueurs, de voleurs et d'incendiaires. La surpopulation pénale n'est qu'un prétexte pour cacher malhabilement la pusillanimité, et notamment celle des autorités publiques et gouvernementales. Fait que subissent avant tout et en première ligne les travailleurs de la Pénitenciaire, secteur mal-aimé et où le sous-investissement domine. Les Français dans leur ensemble l'éprouvent également, en se faisant cambrioler, dépouiller, agresser. Cela est aussi supporté par les catholiques, qui doivent souffrir deux profanations ou dégradations d'églises ou de lieux de recueillement chaque jour.

Enfin, il faut améliorer la protection du patrimoine, et notamment des objets sacrés. Les dispositions prises par le diocèse de Belley-Ars gagneraient à être généralisées afin de réduire au maximum les tentations pour les voleurs, mais aussi former maires et clergé à la nécessité de protéger le patrimoine religieux commun. Elles peuvent même être étendues : nombre de paroisses abritent leurs objets sacrés anciens dans de mauvaises conditions de sécurité. Certaines, au contraire, ont préféré les sécuriser, y compris dans des coffres vitrés sécurisés placés dans les églises – ou dans des chapelles maintenues fermées par des grilles, afin que touristes et fidèles puissent découvrir ces trésors. Ce sont là encore des exemples que l'on gagnerait à généraliser. La sauvegarde du patrimoine religieux national et sa protection contre les saccageurs décérébrés, les pillards, les anticléricaux violents, ne peut se faire qu'à la condition que responsables publics et cléricaux marchent main dans la main pour protéger le bien commun. Sans quoi, c'est l'ensemble des Français qui continuera à être spolié.

Annexes

1- Profanations d'églises de 2010 à 2016

2016 (janvier à fin mai)

- Nuit du 25 au 26 mai, Alès, local scout : incendie du local, acte christianophobe
- 15 mai, Martigues, église St Genest : hosties à terre, tabernacle ouvert (HAT/TO)
- 15 et 22 mai, Martigues, église Sainte-Madeleine de l'Ile : tentative d'incendie de l'église (le 15) puis agression du curé (le 22) alors qu'il surprend un individu au comportement suspect
- Nuit du 18 au 19 mai, Manosque, église pentecôtiste : 7 départs de feu avec des dizaines de Bibles en tas
- 12 mai 2016, Nouan le Fuzelier : ciboire volé avec les hosties, tabernacle ouvert (CV/TO)
- Nuit du 7 au 8 mai, Pau : sur la statue de Jeanne d'Arc, tags : la faucille et le marteau, « franchouillards de merde »
- Nuit du 1er au 2 mai, Toulouse, église saint Sylve : tag « la seule église qui illumine est celle qui brûle » et début d'incendie
- Nuit du 11 au 12 avril, Lécuse : feu dans la sacristie et l'église
- 22 au 23 avril, Paris, couvent des Dominicains : tags « in godes we trust »
- 4 avril, Paris, église ND de la Compassion : hosties volées sans le ciboire, tabernacle ouvert (HV/TO)
- 4 avril, Aubière, église Saint-Martin : 2 HAT/TO, 1 CV/TO pour trois autels, une coupelle et un ange volés également
- 28 mars, Calais, église Saint-Pierre : 5 départs de feu dont au niveau du petit orgue et d'une nappe d'autel
- 24 mars, Rennes, église Sainte-Jeanne d'Arc : tags « rêve ta vie mais pas au paradis »
- 22 et 23 mars, Lyon : chapelle Saint-Joseph et église Saint-Pothin : statues de saint Joseph jetées à terre
- Mars 2016 et avril 2015, Saint-Christophe du Bois, église : plusieurs départs de feu, dont un au niveau du tabernacle
- Valence, nuits du 12 au 13 et du 13 au 14 mars, églises Notre-Dame et ND de l'Annonciation : tags en rouge « Ni dieu ni maître », « qu'elles soient de Dieu ou de L'État toutes les armées sont dégueulasses »
- 7 mars 2016 : un octogénaire interpellé à Bagneux après avoir volé plus de 3000 objets religieux, notamment à l'église du Sacré-Coeur. Il dit avoir agi par anticléricalisme.
- 23 au 24 février 2016, Saint-Claude (Guadeloupe), église : TO, sono volée
- 30 au 31 janvier 2016, Bruyères le Châtel, église Saint-Didier : 1 CV/TO, un vitrail cassé, la sacristie retournée
- 22 janvier 2016, Auray, église Saint-Nicolas : tags « il n'est pas de sauveur suprême, ni Dieu, ni César ni tribun » (paroles de l'Internationale)

- 14 janvier 2016, Quézac, église : CV/TO
- Nuit du 3 au 4 janvier, puis 24 janvier, Hennebont, Notre-Dame du Paradis : sacristie fracturée puis incendie d'une nappe
- 17 janvier, Sault, église : visage du Christ sur un vitrail pulvérisé à la carabine (grenaille)
- 10 janvier 2016, Fontainebleau, église Saint-Louis : incendie de l'église par un marginal en conflit avec le curé et la paroisse + CV/TO
- 8 janvier 2016, Morigny-Champigny, église de la Trinité : tags « ACAB », « 1905 », « liberté, résistance »
- 3 janvier 2016, Nancy, cathédrale, tag « spray for Paris »

2015

- 31 décembre, Lapoutroie, église : enfant Jésus incendié dans la crèche, tags « nique l'Eglise » et « antifa »
- 27 au 28 décembre, Giraumont : crèche municipale incendiée
- 26 au 27 décembre, Aix en Essart, église et crèche : les deux vandalisés
- 27 décembre, Lessard en Bresse, grotte de Lourdes : du rouge répandu dans la chapelle
- 26 au 27 décembre, Saint-Martin sur Ocre : « allah akbar » et « nique Jésus »
- 22 et 24 décembre, Masevaux : 2 crèches incendiées successivement
- novembre 2015, Dingy Saint-Clair, église : tournage de scènes salaces par un groupe de rap (les Chrétiens des Alpes) dans l'église
- 13 novembre 2015, Poitiers, église Saint-Cyprien : statue de la Vierge brisée
- 1er novembre 2015, Toulouse, institut catholique : tags « cathos fachos », « nique Dieu »
- 1er novembre 2015, Rennes, église Sainte Jeanne d'Arc, tags : « oui au mariage pour tous », « non aux cathos réactionnaires, frontistes, pédophiles, poujadistes »
- 31 octobre, Mazènes, cimetière : tags satanistes, des jeunes interpellés
- 25 octobre, Guingamp, ND du Bon Secours : habits de la Vierge incendiés
- 15 octobre, Montfaucon, église : statue de la Vierge décapitée, mains coupées
- 14 octobre, Montrichard, chapelle d'Effiat : HV/TO
- 4 octobre, Blangy, église : essai de forcer le tabernacle, feu au pied de la Vierge
- octobre 2015, Bressuire, mur d'un presbytère : tag « God Hate us all » [Slayer]
- 2 octobre, Saint-Lô, église Sainte-Croix : incendie criminel
- été 2015, Aurillac, église du Sacré-Coeur : linge d'autel compissé
- 19 septembre, Habas, église Saint-Pierre et Saint-Paul : autel souillé, croix renversées etc.
- 18 au 19 septembre 2015, ancien couvent de Clarisses à Roubaix, voiture bélier sous le porche
- 18 septembre, l'Ile Bouchard : un confessionnal et un orgue brûlés
- 1 septembre 2015, Nantes, chapelle du Christ Roi [sédévacantistes], tag « *don't open, integrists inside* » [Walking Dead]

- août 2015, Montfaucon, croix de chemin : abattue
- 20 août 2015, Ile sur Têt : CV/TO
- 13 au 14 août, Rennes, chapelle Saint-François : tentative d'incendie
- 21 juillet, Châteaulin, ND de Kerluan : calvaire brisé
- 21 juillet, Avignon, ND des Eaux : tags « nique l'église »
- 4 au 5 juillet, Renoncourt : croix en bois sciée
- 19 juin, Font-Romeu, église du Christ-Roi : vandalisme / fèces sur l'autel de la crypte
- 18 juin, Nantes, cours Charlier [FSSP], tags « baise les cathos », « baise Jésus », « vive les pédophiles », « chaos »
- 18 juin, Guise, cimetière : croix gammées et « satan » tagués à la craie
- 8 juin, Santeuil, église : 7 statues brisées, fèces
- 4 juin, Chelles, église Sainte-Bathilde : 2 statues brisées et une banderole « tu ne vénèreras pas de dieux qui sont faits des mains des hommes »
- Mai 2015, Montvilliers, église de la Transfiguration : signes kabbalistiques sur l'autel
- 29 mai 2015, le Havre, église Saint-Michel : CV/TO
- 16 au 17 mai 2015, Sarpourenx : fèces dans l'église, vandalisme
- 9 au 10 mai, Sainte-Anne (Réunion), chapelle ND de Lourdes : tags « 666 », « 333 », pentacle etc.
- 4 mai, Valenciennes, église du Sacré-Coeur : HAT/TO
- 31 avril au 1er mai, Champigny-sur-Marne, ND du Sacré-Coeur : tags « NTM » et A cerclé
- 28 avril, la Plaine des palmistes (Réunion) : statue de la Vierge décapitée en janvier 2014, puis en avril 2016 tags « satan est de retour » et croix gammées, larmes rouges
- 24 avril, Hendaye, église St Vincent : CV/TO
- 24 avril, Annonay, église Saint-François : CV/TO
- 21 avril, Saint-Marcel, église : vol de 6 missiles brûlés par des adolescents de 11-12 ans, interpellés. Disent avoir agi « pour s'amuser »
- 18 au 19 avril, Nice, église St Jean l'Evangéliste, tags « ACAB », « 1902 »
- 18 au 19 avril, le Mans, Saint-Benoît [FSSP] tags : « la religion c'est de la merde, la religion est cause de guerres, de conflits et de débilité profonde », etc.
- 18 au 19 avril, Marseille, église Sainte Marie-Madeleine : tag « la seule église qui allume c'est l'église qui brûle »
- 18 au 19 avril, Lille, église ND du Rosaire, tag « nique Dieu »
- 16 avril, Paris, église du Sacré-Coeur : symbole des Redskins tagué
- 8 mai, Dole, église Saint-Germain : calice tordu, tabernacle ouvert (CT/TO)
- 17 avril, Saint-Claude, Cathédrale – chapelle du Saint-Sacrement : CT/TO
- 16 avril, Saint-Martin le Beau, église : destruction par incendie criminel
- 12 avril, Talence, église Notre-Dame : tabernacle de la piéta forcé
- 12 avril, Moirans en M, église : CT/TO
- 9 avril, Beaufort, église saint Cyr : CT/TO
- 5 avril, Bordeaux, église Saint-Seurin : tag « god is gay »
- 3 avril, Erquinghem-Lys, église : CV/TO
- 31 mars, Vaise, chapelle du collège hors contrat : incendie criminel de la chapelle, tabernacle forcé

- 22 mars, Maurepas, église Notre-Dame : croix extérieure tordue et à demi-arrachée
- 3 au 4 mars, Maisse, église : plusieurs départs de feu, l'incendiaire arrêté, il était fou
- 18 février, Délémont, église Saint-Marcel : tags « jesus is gay », « votre religion n'est pas la mienne » + pentacle
- 18 février, Nantes, église Saint-Nicolas : un homme jette un crucifix à terre et le compisse
- 8 février, Saint-Augustin du Bois, une croix en bois sciée et abattue
- 7 février, Orgelet, ND de l'Assomption : CT/TO + vol de statues
- 4 février, Digna, église Saint-Clément : CT/TO
- février 2015, Saint-Pabu, fontaine saint Maudez : la statue du saint décapitée deux fois en quinze jours
- 29 janvier, Tours, église Saint-Étienne : tags « ni dieu ni maître »
- 25 janvier, Vierzon, église Notre-Dame : CV/TO
- 25 janvier, Sumène, tag « cathos fachos hors de nos vies »
- 25 janvier, Saint-Christophe du Bois, église : incendie criminel
- 10 janvier, Barbizon, chapelle : HAT/TO
- 10 janvier, Rennes, église Sainte-Anne [maintenant église orthodoxe] : croix à l'envers taguée
- 4 janvier 2015, Poitiers, église Notre-Dame la Grande, tag « god hate U »

2014

À partir de 2014 ne sont indiquées que les profanations signées ou dont le mobile christianophobe ne fait pas de doute.

- 25 décembre 2014, Douai, église Sainte-Thérèse : statues dans une crèche brisées, tag contre les prêtres pédophiles
- 14 décembre, Colles : incendie de la crèche
- 29 novembre, Vannes, église Saint-François : incendie d'un autel
- mai 2013 à janvier 2014, un homme commet des dégradations sur 13 édifices religieux autour de Melrand, notamment destruction de deux statues du calvaire de Guelhout, du Christ et de saint Jean sur le calvaire de Locmaria, la vierge de la Croix Mauricette, la fontaine sainte-Barbe
- 20 octobre 2014, Paris, Saint-Nicolas du Chardonnet : tags « plug anal pour tous », « vive la vasectomie »
- octobre 2014 : Pommerieux et Saint-Quentin les Angles, églises : HV/TO
- 14 octobre 2014, Sainte Julie et saint Jean du Niost, églises : HV/TO
- Mi-septembre, Livré-la-Touche, église : HV/TO
- 25 août, Bénite-Fontaine, maison des pèlerins : HV/TO
- 14 août, Mary : croix ancienne abattue au marteau et au burin
- 5 août 2014, Thonon-les-Bains, basilique saint Hippolyte : destructions diverses,

- tabernacle forcé, deux autels renversés... par un jeune musulman
- 1er août 2014, Myans et alentours : 4 croix du XIXe vandalisées
- 4 juin 2014, Paris, local d'une association catholique dans le 6e, tags « LGBT », « Mort aux culs bénis », « aujourd'hui les tags demain les bombes »
- 21 avril 2014, Locmaria, une chapelle : tags sur le panneau « cathos fachos », « jesus inverti »
- début avril 2014, Rennes (chapelle Saint-François), Rannée, Moutiers : HV/TO
- 22 mars 2014, Paris, Saint-Germain de Charonne, tag « la seule église qui illumine est celle qui brûle »
- nuit du 21 au 22 mars, Paris, église du Sacré-Coeur : tags anarchistes sur la commune
- mi-mars 2014, Toulouse, église saint-Sernin. Tag « fuck the church »
- 18 mars, Paris, église du Sacré-Coeur : tags « ni dieu ni maître ni état », « à bas toute autorité, feu aux églises », « feu ».
- 9 mars 2014, Nantes, église Saint-Nicolas, tag « Jesus fucked »
- 8 février, Rennes, croix de mission, tag « no pasaran »
- 4 février, Montpellier, chapelle des Pénitents Bleus : tags « IVG libre et gratuit », « riposte », « meurt intégriste »
- 28 janvier, Dijon, église Notre-Dame, tag « Je suis quand tu l'encules 666 »
- 16 janvier, Lillebonne, église : tags « Satan est mort », « Adent [sic] Ève la honte de la France »

2013

- 31 décembre 2013, Lavernose-Lacase, église : tags « fuck les sectes » et croix à l'envers
- 26 décembre, Rennes, église Saint-Germain : incendie d'une crèche
- 6 décembre 2013, Lyon, sur une salle municipale qui devait accueillir une conférence du collectif catholique les enfants des Terreaux, tags : « un faf une rafale », « enfants des terreaux un coup de couteau », etc.
- novembre 2013, Cahors, croix de mission : détruite par des vandales
- 24 novembre, Nantes, église Saint-Nicolas, tag « à poil les intégristes »
- 6 octobre et 22 novembre, Toulouse, église Saint-Flavien : tag « Dieu est gay »
- 18 novembre, Paris, Notre-Dame des Coptes : tags « feu » et « la seule église qui illumine »
- 17 novembre, Paris, Saint-Nicolas du Chardonnet : peinture rouge sur la façade, boules puantes et fumigènes balancés pendant la messe de 10 h 30
- 16 novembre, Lyon, collège Sainte-Marie : tags « ici un directeur facho doublé d'un extrémiste catho a viré un antifa », « à mort ses putains de fachos »
- 11 novembre, Saint-Aubin de Tourrouvre, église : incendie de deux tabernacles
- 7 octobre, Bègles, école sainte-Marie : tags A cerclé, « cathos fachos », Ni Dieu ni maître »
- 1er octobre, Toulouse, église Saint-Pierre, sang projeté sur l'église, l'acte est revendiqué par une quinzaine d'associations de gauche et LGBT
- 26 septembre, Villecien, 61 tombes vandalisées, croix renversées

- 21 juillet, Paris, église Saint-Louis en l'Ile : tags « Ominia communia » [tout est en commun], « essayez les orgasmes »
- 1er juillet, Lille, église Saint-Martin d'Esquières : tag « Civitas nique ta mère »
- 22 juin 2013, Paris, Saint-Nicolas du Chardonnet : tag « tantum religio potuit suade malorum » [seule la religion peut conduire au mal]
- 17 juin, Gennevilliers, une église : tags antichrétiens et antisémites
- 15 juin 2013, Bourgoin-Jallieu, église saint-Jean-Baptiste : tags « mort à la France », « vive Benladen », « GIA », « vive l'islam »
- début juin 2013, Paris, collège des Bernardins : tags « en mémoire de Clément Méric, Vegan antifa »
- 7 juin, Nantes, cathédrale : tags « 666 » sur l'autel, croix gammée, « Hitler on vous aime », « on vous a niké »,
- 7 juin, Limoges, cathédrale : tags « droit canonique = sharia », Antifa », A cerclé, « à clément Méric tué par la peste brune »
- 23 mai, Tours, église Saint-Julien : tags sur la bâche de chantier « Jésus avait deux pères » et « Marie était mère porteuse »
- 29 avril, Limoges, église du Sacré-Coeur : confessionnal, autel, tabernacle, croix dégradées + revendications sexuelles et blasphématoires sur une feuille de papier
- 20 avril, Bordeaux, église Saint-Michel : tags « Dieu est mort », bazar dans l'église
- 1er avril, Toulouse, paroisse étudiante : tags « cathos fachos », « Dieu est mort » etc.
- 3 mars, Nantes, Cathédrale : une croix renversée taguée sur la porte
- janvier 2013 : plusieurs églises profanées sur deux week-ends dans le Finistère (Loctudig, Combrit, Huelgoat, chapelle de l'Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé)

2012

- 8 décembre, Toulon, chapelle de la base navale : baptistère, ambon, tabernacles cassés
- mi-novembre 2012, Wasnes au Bac, calvaire : Christ décapité
- 23 octobre, Aurillac, chapelle Notre-Dame des Neiges : incendie criminel de la sacristie, 4 foyers
- 3 octobre, Nice, chapelle saint Jacques : plusieurs statues décapitées
- 21 au 22 septembre, Chassieu : tags « l'islam monte en puissance », « Mohammed Merah » sur l'église
- mai-août 2013, Ardèche : 15 croix de chemin arrachées à Félines, Péagnes, Vinzieux
- 26 au 27 juillet, Bessans, église : « Adolf Hitler » et croix gammées taguées sur l'église
- 21 juillet, Saint-Pierre (Réunion), église Saint-Augustin : sang humain projeté sur trois portes
- 17 au 18 juin 2012, Pibrac, église Sainte-Germaine : tags « satan » et « anarchistes »
- 28 au 29 avril 2012, Saint-Just-saint-Rambert, église Saint-Just : tags « 666 », « Satan », croix renversée, « go in hell »
- 4 au 5 février, Epiais, église : vol dans le presbytère, incendie de celui-ci, l'église brûle avec.

2011

- 27 avril, Bonneval, église : inscriptions obscènes dans un carnet de prières, statues compissées. Trois jeunes de 15-17 ans arrêtés
- 4 avril, Vannes, chapelle Saint-Pie X [FSSPX] : tags « intégristes = extrémistes », « religion = soumission », 4 jeunes arrêtés
- 19 janvier, Lille, ND la Treille : tags « pédophiles mort aux curés », « curés boursiers même combat »
- 7 janvier, Védène, église : croix gammées et tags « SS »
-

2010

- 6 décembre, Gourin, église : un homme cause d'importantes destructions dans l'église, il est fou
- septembre-novembre, Avignon, église Saint-Jean : tags « on va vous griller vous et votre église », commis par de jeunes musulmans
- 25 octobre 2010, Brest, église Saint-Louis : croix renversées taguées, tags anti-catholiques
- 13 octobre 2010, Paris, Notre-Dame des Champs : tags « grève, blocage, sabotage » et « guerre de classe »
- 9 au 10 octobre, Besançon, église ND de Battant : tag « tous les catholiques sont des salopards »
- 1er octobre, Bastia, chapelle ND de Lourdes : urine partout, acte sataniste pour le curé
- 5 septembre, Caen, chapelle Saint-Pie X [FSSPX] : tags «mort aux cathos fachos », « ni curés, ni patrons ni marins »
- 22 février 2010, Brest, église Saint-Louis : tags anti-catholiques et croix renversées
- 1er février 2010, Nantes, églises Saint-Clément et saint-Donatien : tags satanistes et anars, A cerclé, ni dieu ni maître...

2 - Tableau : Profanations par type et par année, période 2010-2015 (source : recensement de l'Observatoire de la Christianophobie)

Année	Nombre de profanations	Satanistes	Anarchistes	LGBT	Non attribuables	Satanistes + anarchistes
2016	31	1	6	1	22	1
2015	88	22	7	2	56	11
2014	50	2	2	6	38	2
2013	31	5	8	6	11	1
2012	25	2	0	0	23	1
2011	3	0	0	0	3	0
2010	10	2	2	0	4	2

Proportion des profanations en France

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	Total
NOMBRE DE PROFANATIONS CHRETIENNES	129	209	308	336	352	405	467	2 206
NOMBRE DE PROFANATIONS ISRAELITES	12	52	50	40	31	24	64	273
NOMBRE DE PROFANATIONS MUSULMANES	12	15	30	44	83	66	60	310
TOTAL	153	276	388	420	466	495	591	2 789

